

DECES DE S.G. SENDER

SERGE-GUSTAVE-SENDER WAYNTRAUB

« PÂTISSIER »

SG SENDER nous a quittés à Beynes (78650) à 79 ans.

Né le 20 décembre 1930 à Mont-sur-Marchienne – Charleroi (Belgique), connu sous le nom de « Pâtissier des Rois ».

La leçon que l'on peut tirer après une rencontre avec SG SENDER, c'est comme il aime à dire : « toute ma vie, je resterai un apprenti »

LES 4 GENERATIONS

GENEALOGIE ET BIOGRAPHIE DE MONSIEUR S.G. SENDER

Monsieur Gustave WAYNTRAUB est né à Chatelet (Belgique) en 1812, décédé en 1890.

Il a travaillé avec Antonin CARÊME en 1830, donc 3 ans avant la mort du maître, dont il fut le compagnon fidèle avec VUILLEMOT. Il fut un des chefs de Jules GOUFFE et son neveu CANIVET fut compagnon de GOUFFE pendant sa longue carrière.

Deux de ses fils furent aussi « cuisinier-pâtissier ».

Le 1^{er}, Jules est né en 1833 et fut le 1^{er} saucier d'URBAIN-DUBOIS à la cour de Prusse, ensuite Chef à la cour de Russie, sous la direction du KAMERFOURRIER-KRAMER. Il rentra en France où il termina sa carrière.

Le 2^{ème}, Armand naquit en 1842 et travailla aussi avec DUBOIS et surtout avec Emile BERNARD. En 1870, il collabora avec ses deux maîtres à l'élaboration du « GRAND LIVRE DES PÂTISSIERS-CONFISEURS ».

Grand voyageur, cour de Russie, de Prusse, d'Angleterre et Siam, il mourut en 1906 en Belgique où il était rentré pour y installer son fils Gustave, son grand-père, né, lui en 1880.

A l'âge de 12 ans, Gustave commença le métier de Pâtissier-Confiseur à travers l'Europe dans toutes les grandes manifestations.

Il s'installa donc Pâtissier à Chatelet (Belgique) en 1906. Sa pâtisserie réputée s'appelait « AU BEBE FRIEND ».

Il eut une fille, Anna. Sa mère, qui eu un fils élevé par son grand-père, SG SENDER, né le 20 décembre 1930. Son grand-père décéda en 1949.

Jeune, il ne fut jamais apprenti.

C'est dans l'arrière boutique de la pâtisserie familiale qu'Alexander ou Alexandre WAYNTRAUB (pour l'état civil) ou plus simplement SG SENDER, qu'à 13 ans, il décide de porter, à l'instar de ses ancêtres, l'habit de ses maîtres pâtissiers qu'il ne quittera qu'en de très rares occasions dans ses fonctions.

En 1945, on le fit voyager en apprentissage, en échange de fils de patrons à l'étranger pour une carrière internationale (Suisse, Hollande, Angleterre, Suède, Danemark, Allemagne, etc..).

A 18 ans, il hérite de 300 volumes de cuisine légués par son père.

LA BIBLIOTHEQUE CULINAIRE DE FRANCE

Il y avait foule le 30 novembre 1989 au Château de Grignon (Yvelines) lors de l'inauguration de la plus grande bibliothèque culinaire d'Europe au siège de l'Institut National Agronomique, 3 ministres, Jack LANG (Culture), Henri NALET (Agriculture), Olivier STIRN (Tourisme), SANDERENS, ROBUCHON, DELAVEYNE, etc...

C'est 6.154 ouvrages du XVI^e siècle à nos jours, plus des documents historiques, des lettres manuscrites de BRILLAT-SAVARIN DE LA REYNIERE, et en plus, un extrait du contrat de mariage de CARÊME ... moules anciens en plomb, cuivre, dessins, planches, etc... dont cela logés au RDC du Château sur 300 m².

Le monde félicitait le grand pâtissier SG SENDER, collectionneur hors pair, qui avait refusé de vendre sa collection à un japonais pour plus de 6 millions de francs, où il avait préféré la léguer à l'APACT, sorte de vente en viager, et lui, conservateur, en contrepartie salarié, présidée par Ghislain DE VOGOÛE, Société MOET HENNESSY du Groupe VUITTON, avec une rente mensuelle de 7.480 Francs soit en euros, 1.140,32, mais aussi , une assurance-vie souscrite pour sa femme et son fils (né en 1987), avec un certain nombre d'avantages garantissant l'avenir de sa famille, où il devait continuer à gérer cette bibliothèque qu'il connaît en détail.

En 1994, rien de va plus : l'APACT dépose le bilan, laissant un passif de 3 millions de francs. « L'irresponsabilité de certains ruine la vie et la carrière d'un homme qui a tout consacré à la gastronomie française et à sa renommée ».

La justice est alors saisie de l'affaire et un liquidateur judiciaire est désigné, alors que la bibliothèque est encore cotée 4,7 millions de francs.

Pour SG SENDER : plus de rente, ni de salaire. Il essaiera de récupérer son bien en faisant annuler la vente.

En novembre 1996, Les Cuisiniers Français, et surtout moi-même, Marcel FRAUDET, ont voté une somme de 1.500 francs pour faire éditer une série de 16 cartes postales de ses plus belles pièces, vendue 80 francs, soit 5 francs la carte (somme remboursée en 1999).

Croyant à la solidarité des métiers de bouche, SG SENDER se dit « une fois de plus, je me suis trompé ».

Pourtant, malgré ses efforts, le tribunal de grande instance de Paris, confirma la propriété de feu l'APACT (débouté).

Sa santé décline, minée par de terribles chocs émotionnels. Il lui reste que ses yeux pour pleurer. Pourtant, d'après les calculs des experts-comptables, il restait devoir 2.680.000 francs pour honorer sa signature. Il fait appel à Maître VERGES pour le défendre lors du 2^{ème} appel au tribunal de grande instance de Paris, mais il reste en place afin de veiller au patrimoine.

En avril 2000, acte de saisie, déménageurs. Il quitte Grignon pour ouvrir une 2^{ème} bibliothèque, au Pontel puis à Neauphle Le Château avec plus de 2.000 volumes. Aujourd'hui, arrivé au bout de son parcours et de son souffle d'énergie, il tente le tout pour cette 2^{ème} bibliothèque.

En août 2008, problème de santé : tumeurs, cancer du pancréas.

SA VIE

Editions de plusieurs grands livres de cuisine et pâtisserie.

Son palmarès : plus de 40 médailles obtenues en France et Europe.

Officier du Mérite Agricole, Officier des Arts et des Lettres.

Académie Culinaire de France, Les Cuisiniers Français, les Disciples d'Escoffier, l'Ordre Culinaire International.

Nombreuses associations et confédérations de France et à l'Etranger : son palmarès est grandiose.

Ses amis : Etienne THOLOMIAT (décédé), Gaston LENÔTRE (décédé en janvier 2009), Marcel DERRIEN, Gérard HEE, Gabriel PAILLASSON, Francis MIOT, Norbert VANNIER, Philippe GARDETTE, Marcel FRAUDET, etc ...

Aujourd'hui, le PÂTISSIER DES ROIS est parti !

Au mois de mars dernier, il m'a dit :

« j'ai voulu que l'on n'oublie pas nos anciens ! »

Le 14 juillet 2009

Marcel FRAUDET